



Ecosophies : la philosophie à l'épreuve de l'écologie

***Salle Auditorium - Cité des Sciences et de l'Industrie
29 and 30 May 2008 – Free access***

Colloquium organized by

- ▶ Le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire (MEEDDAT),
- ▶ L'Institut Veolia Environnement,
- ▶ Le Collège international de philosophie
- ▶ La Cité des sciences et de l'Industrie.

Under the responsibility of Patrick DEGEORGES.

In collaboration with Hicham-Stéphane AFEISSA and Elie KONGS.

The colloquium we organise has a strong international orientation and aims to bring in-depth reflection on the philosophical and political challenges raised by ecology to the attention of the French public. By calling into question the rationality of the dominant model of "civilisation", the ecological crisis reformulates with urgency the question of whether our societies are capable of radical change.

An understanding of the world we have in common, the world ecology would have us take up the challenge of sharing, demands a collective re-evaluation of presuppositions, of the principles and fundamental categories which condition our perception and definition of identity and otherness, of the possible or the impossible, the living or the dead, justice or injustice.

It is a great opportunity for eminent figures of environmental ethics in the USA to share their reflection with French philosophers and scientists.



Preliminary program

Thursday 29 May 2008

The values of nature – To live on Earth

9h00 Welcome of the participants

9h30 Opening address

Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET, Secretary of State for the Environment, MEEDDAT **(To be confirmed)**

10h00 – 13 h00

With

Catherine LARRERE, professeur de philosophie, Université Paris-I

- ▶ Où en est-on, aujourd'hui, des conceptions de la valeur en éthique environnementale ?
- ▶ What about the current conceptions of value in contemporary environmental ethics ?

Après une première période au cours de laquelle l'éthique environnementale a entendu rompre avec la perspective morale traditionnelle de type anthropocentrique et promouvoir, à la place, des éthiques de la valeur intrinsèque, il semble qu'aujourd'hui on en soit venu à s'intéresser à la diversité des modes de valorisation humaine de la nature, dans le cadre d'un anthropocentrisme élargi. C'est ce dernier qui fera l'objet d'un examen, centré autour de la question de savoir si pareil anthropocentrisme est capable de conférer à la nature une valeur qui ne se ramène pas à l'évaluation économique classique.

John Baird CALLICOTT, professeur de philosophie, University of Austin – Texas

- ▶ Du super-organisme à l'hypothèse Gaïa : une brève histoire de l'organicisme en écologie du début du 20^{ème} siècle au début du 21^{ème} siècle
- ▶ From the Superorganism to the Gaïa Hypothesis : A Brief History of Organicism in Ecology from the Early 20th to the Early 21th Century

Le réchauffement climatique a attiré l'attention sur les processus écologiques de niveau planétaire. Par là même, il apparaît que seuls des systèmes écologiques suffisamment inclusifs peuvent permettre de penser les problèmes auxquels nous sommes confrontés. L'objet de cette communication est d'examiner les différents paradigmes qui ont été élaborés pour rendre intelligible les processus d'échelle planétaire, du super-organisme de F. E. Clements, à l'hypothèse Gaïa de J. Lovelock et L. Margulis, en passant par l'écologie écosystémique de A.G. Tansley.

Mark SAGOFF, professeur de philosophie, Maryland School of Public Policy, University of Maryland

- ▶ La science et l'éthique en matière de politique environnementale
- ▶ Science and Ethics in Environmental Policy

Une communauté épistémique désigne un ensemble d'experts revendiquant le droit de jouer un rôle dans la détermination des mesures politiques adéquates qu'il convient de prendre en relation avec leur domaine de compétence. Les spécialistes des sciences environnementales définissent, dans de nombreuses démocraties, un tel groupe, et ont de fait permis de résoudre certains problèmes. Mais il peut arriver que les experts environnementaux se réfèrent à des concepts normatifs issus de leurs propres théories, sans aucun égard pour les valeurs et les objectifs qui sont ceux de la communauté des citoyens. Cette situation soulève différents problèmes qui seront examinés dans cette communication.

Chair : Hicham-Stéphane AFEISSA, professeur de philosophie

LUNCH BREAK (FREE)

14h30 – 18h00

With

Michel SERRES, philosophe, membre de l'Académie française

- ▶ Le mal propre

Andrew LIGHT, professeur de philosophie, Department of Philosophy, University of Washington

Title to be confirmed

Dale JAMIESON, directeur de recherche, New York University

- ▶ Le changement climatique : quel est le problème ?
- ▶ What's wrong with climate change?

Tout le monde s'accorde à reconnaître la gravité des problèmes que soulève le fait du réchauffement climatique. Mais quels sont exactement ces problèmes ? Quels sont les dommages causés par le réchauffement climatique ? Comment comprendre que, alors même que les dommages sont connus, si peu soit entrepris pour les prévenir ? Que faudrait-il faire pour produire un changement de mentalité ? Deux choses sont requises : apprendre à percevoir le problème du réchauffement climatique comme un problème d'ordre moral, et apprendre à le poser dans les termes d'une politique internationale.

Chair : Roland SCHAEER, Cité des Sciences et de l'Industrie

Friday 30 may 2008

Biodiversity: from science to politics

9h30-13h00

With

Lucien CHABASON, Institut de développement durable et de relations internationales

- ▶ *Histoire et gestion écologique : lampe à huile ou paléoclimatologie ?*
- ▶ *Ecological Management and History : Oil-lamp or paleoclimatology?*

Dans l'histoire du débat écologique, l'histoire des faits comme celle des idées a souvent été convoquée par les protagonistes, soit pour valider la position de l'inquiétude écologique soit au contraire pour affaiblir voire invalider les positions écologistes. Avec les travaux sur l'histoire du climat ou des animaux, la création de revues spécialisées, le développement de l'histoire de l'environnement en général, spécialement dans les universités anglo-saxonnes, on peut espérer que l'histoire permette d'éclairer les enjeux environnementaux et leur donner l'épaisseur historique indispensable à leur compréhension et à leur traitement.

Julien DELORD, Attaché temporaire d'enseignement et de recherche, Centre d'Enseignement et de Recherche sur l'Environnement et la Société, ENS

- ▶ *Biodiversité insaisissable et anarchisme écologique*
- ▶ *Elusive Biodiversity and Ecological Anarchism*

Le concept de biodiversité se laisse difficilement définir, entre la référence à l'idée de complexité, à celle de différence, de disparité ou encore de divergence. S'agit-il bien d'un concept scientifique, ou n'est-ce pas plutôt un concept philosophique de nature ontologique ou esthétique ? Peut-il y avoir une définition du concept de biodiversité qui ne soit pas irrémédiablement normative ? Par opposition à la norme de maximisation de la biodiversité, nous argumenterons en faveur d'un principe de diversité de la diversité que l'on pourrait qualifier d'anarchisme écologique.

Virginie MARIS, Muséum national d'histoire naturelle

- ▶ *Approches pragmatiques de la gestion adaptative des écosystèmes.*
- ▶ *Adaptive Ecosystem Management : Some Basic Pragmatic Approaches of the Problem.*

Il existe une double incertitude (scientifique et normative) affectant la mise en oeuvre de mesures de protection de la biodiversité. L'approche pragmatique qui privilégie la gestion adaptative peut se révéler pertinente à condition de bien distinguer, à la suite de J. Dewey, entre adaptation et ajustement. Quelques mesures concrètes de conservation seront indiquées pour donner un sens précis à cette distinction. La principale proposition portera sur l'élaboration d'indicateurs normatifs permettant l'évaluation et le suivi des préférences du public et des parties prenantes.

Chair : **Georges VALENTIS**, Institut Veolia Environnement

LUNCH BREAK (FREE)

14h30-17h30

With

Raphaël LARRERE, directeur de recherche, INRA

- ▶ *Y a-t-il une bonne et une mauvaise biodiversité ?*
- ▶ *Is there a good biodiversity and a bad biodiversity ?*

La croyance qu'il y a une bonne biodiversité opposée à une mauvaise biodiversité est répandue parmi les défenseurs de la conservation de la nature militants et chez certains scientifiques de l'écologie. La bonne biodiversité est indigène alors que la mauvaise est allogène, constituée d'espèces immigrantes dépréciées comme « opportunistes », « ubiquistes » ou « cosmopolites ». Ainsi, certaines plantes seront qualifiées sans hésitation de « peste végétale ». Confrontés à des invasions de plantes ou d'animaux sauvages et exotiques, les défenseurs de la conservation dénonceront ces intrusions comme une cause possible de déséquilibres écologiques. Que ces espèces aient été délibérément introduites ou non, on parle de les éradiquer au nom des dommages qu'elles pourraient causer à la flore et à la faune locales. Cette communication met en question ce biais en faveur de l'autochtonie et examine les arguments historiques et écologiques pouvant le justifier ou, au contraire, l'invalider.

Donato BERGANDI, maître de conférence, Muséum national d'histoire naturelle

- ▶ *Biodiversité entre écologie, éthique et développement durable*
- ▶ *Biodiversity between ecology, ethics and sustainable development*

La protection de la biodiversité est devenue un enjeu de société majeur, mais n'a pas donné lieu à des développements éthiques univoques. La nature est différemment évaluée et perçue par les différents acteurs sociaux, entre lesquels un espace commun d'interlocution peine à s'établir. Du point de vue des conduites sociales, évaluer la nature essentiellement en fonction des besoins et des nécessités de l'espèce humaine ne coïncide pas nécessairement avec la sauvegarde des espèces animales et végétales et des environnements qui leur permettent d'exister et de proliférer.

Nathalie BLANC, chargée de recherche, CNRS - Ladyss Paris 7

- ▶ *La ville « bien commun » entre nature et technique*
- ▶ *Between Nature and Technics : A New Way to Conceive of the Town*

La crise environnementale a conduit à interroger la façon dont nous opposons la ville à la campagne, tant du point de vue des représentations communes que de celui d'une conception des forces économiques. L'idée d'une biodiversité urbaine intéresse aujourd'hui les représentants de l'Etat. Les politiques de développement durable mettent en évidence que la ville n'est pas (ou plus) un espace clos, mais un mode d'habiter reposant sur l'appropriation des ressources naturelles. Ceci implique de revoir les modalités de développement de la condition citadine en la situant entre le pôle de la nature et celui de la technique.

Chair : **Evelyne GROSSMAN**, Collège international de philosophie